

MAROC

Djebel Sarho

Entre montagne et désert

A trois heures d'avion seulement de Paris, Marrakech, la porte d'entrée des montagnes et des déserts marocains, nous ouvre la route pour vivre un dépaysement comparable à ce que l'on rencontre lors des grandes randonnées himalayennes.

Au sud du haut Atlas central, dominant les riches oasis du Dadès et du Drâa, se dresse ce massif volcanique présaharien peu élevé culminant à 2 700 mètres. Le Sahro, de type semi-aride, forme la dernière barrière montagneuse avant les grandes étendues désertiques du Sud marocain.

Chaos de roches volcaniques, paysages lunaires de plateaux, de pics acérés, de canyons dignes des déserts de l'Ouest américain, ces grands espaces inondés de lumière annoncent le Sahara tout proche, mais gardent une atmosphère toute particulière du fait de la présence de l'homme.

Les villages peu nombreux sont habités par des Berbères Aït Atta de culture proche des Touareg. Aux premières chaleurs du printemps ceux-ci quittent leurs vallées pour aller transhumer sur les versants plus frais du Haut Atlas.

Plus sec et moins élevé que l'Atlas ce petit massif isolé se prête parfaitement au trekking d'hiver et de courte durée. A cette période de l'année, la vue sur les sommets du Haut Atlas déjà enneigés rajoute à la magie des lieux en s'opposant à l'aridité de ce relief présaharien.

Date : 7 / 15 Janvier 2023

Prix : 1 190 €

AU JOUR LE JOUR

Jour 1 Vol Paris / Marrakech. Installation à l'hôtel à proximité du jardin Majorelle.

Jour 2 Transfert par la route vers le sud. Passage du Tizi N'Tichka, célèbre col routier qui traverse le haut Atlas. Repas de midi à Ouarzazate puis continuation par la vallée du Dadès jusqu'à Qalaât M'Gouma où nous attend nos muletiers. Une heure de marche pour rejoindre et établir notre premier campement à Imi N'Ellouh à 1650 mètres d'altitude.

Jour 3 Par une traversée du massif sur un axe Nord-Ouest / Sud-Est, nous abordons les contreforts du Jebel Sarho par une montée au col Tizi N'Irhioui, puis Tizi N'Timighche. Bivouac dernier de dernier col.

Jour 4 Descente de l'Assif Ouringui jusqu'au beau site D'Ighissi. Déjeuner au pied des amandiers, l'après-midi nous longerons le Jebel Amlal vers l'Est jusqu'à Berkou pour le bivouac du soir.

Jour 5 Par l'Assif N'Targa, nous rejoignons les plateaux offrant une très belle vue sur le rocher d'Ikhf Lghoum avant d'entreprendre la descente vers Imi N'Tgourt.

Jour 6 La traversée du Tizi N'Taggourt nous conduit à Tadaout N'Tablah avec les premières vues sur les célèbres aiguilles de Bab N'Ali. Bivouac sur le plateau de Tamermeghdoute.

Jour 7 Par un chemin muletier nous retrouvons la vallée de Taoudacht et sa palmeraie, dernier bivouac en compagnie de notre équipe de muletiers non loin du village de Tfrit.

Jour 8 Encore deux heures de marche avant de retrouver les véhicules qui nous ramènent à Marrakech par la route avec arrêt à Ouarzazate pour le repas de midi. Nuit à l'hôtel à Marrakech, visite du souk et de la célèbre place Djemaa el Fna.

Jour 9 Transfert à l'aéroport et vol Marrakech / Paris.

Possibilité de départ des principales grandes villes de province (Lyon, Marseille, Nantes, Toulouse etc..)

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Niveau : Ce séjour ne comporte aucune difficulté particulière, il est proposé à toute personne en forme physique normale, capable d'endurer 5 à 6 heures de marche journalière et de se trouver à l'aise dans un groupe de 6 à 10 participants. Pas de portage, sinon un petit sac pour les besoins de la journée. Le matériel (vivres, tentes...) est acheminé par les muletiers.

Climat : De la fin de l'automne au début du printemps, alors que la neige recouvre déjà les sommets du Haut Atlas, les températures restent agréables dans le Sahro où l'altitude de notre itinéraire (entre 1 500 et 2 000 mètres) nous met à l'abri des premiers froids de l'hiver.

Transport : Mini bus privé pour rejoindre le point de départ du trekking et pour le retour à Marrakech. Muletiers pour le transport des bagages et du matériel collectif durant le trekking.

Hébergement : En hôtel de bonne catégorie (chambre double) à Marrakech. Durant le trekking tentes de 2 personnes + tente mess pour prendre les repas.

Nourriture : Tous les repas durant le trek sont préparés par un cuisinier. A base de produits frais, ils sont essentiellement composés de salades à midi et de plats cuisinés chauds le soir (couscous, tagines...)

Matériel : Voir liste ci-jointe.

Santé : Rien de particulier pour un séjour au Maroc. Etre cependant à jour avec les vaccinations habituelles.

Police : Passeport valide, pas de visa pour les ressortissants français.

Prix : 1 190 € tout compris hors aérien (excepté les frais de visa, boissons et dépenses à caractère personnel).

Aérien : Un plan de vol vous sera proposé tenant compte des meilleurs horaires et meilleurs tarifs. Prix au départ de Paris à partir de 200 €.

Annulation : Pour vous garantir des frais d'annulation une assurance est proposée. À régler à l'inscription.

LISTE DE MATERIEL

- Vêtements légers pour le voyage.

Par précaution, il est prudent de voyager avec ses chaussures de trek aux pieds.

- 1 sac de voyage résistant, limité à 15 Kg (sac voyageant en soute),
- 1 sac de voyage au format autorisé en cabine, mettre les choses lourdes et fragiles ainsi que vos chaussures de trek dans ce bagage. Limité à 8 kg.
- 1 sac de montagne de 30 à 40 litres (dans le sac de soute ou en bagage à main),

CHAUSSURES :

- 1 paire de chaussures de trekking,
- 1 paire de sandales de marche (confortable pour la toilette à la rivière et le repos des pieds),
- 1 paire de chaussures légères pour Marrakech.

POUR LE SOIR, LA NUIT ET LE FROID :

- 1 duvet-sac de couchage de bonne qualité, plus un sac à viande (Type drap S.N.C.F.),
- 1 karrimat ou un matelas thermarest auto gonflant,
- 1 pantalon de montagne confortable,
- 1 pull-over ou fourrure polaire,
- 1 gilet duvet ou doudoune de marche,
- 1 sweat-shirt ou carline,
- 1 bonnet ou un bandeau,
- 1 veste coupe-vent légère, genre gore-tex,
- 1 paire de gants légers,
- 1 paire de lunettes de soleil,

POUR LA RANDONNEE :

- 1 short ou bermuda,
- 1 pantalon de toile légère,
- 1 cape de pluie,
- 2 T-shirts,
- 1 chapeau de soleil,
- chaussettes légères,
- linge de corps (pour mémoire).

LISTE DE MATERIEL suite

OBJETS DIVERS :

- 1 lampe électrique (type frontale),
- 1 couteau de poche,
- 1 gourde d'un litre ou un thermos,
- nécessaire à écrire,
- nécessaire à couture,
- crème solaire et labiale,
- pharmacie individuelle de confort (une pharmacie collective est prévue),
- trousse de toilette (limitée, prendre des lingettes pour la randonnée),
- papier toilette + briquet pour brûler le papier usagé,
- appareil photos,
- jumelles, altimètre etc... ,
- ficelle, sacs plastique, briquets, pinces à linge etc... ,
- lacets de rechange,
- Vivres de course : bien que pas absolument nécessaire, il n'est pas désagréable de prévoir : fruits secs, saucisson, chocolat, pâte d'amande, nougat, etc.

PHARMACIE CONSEILLÉE :

Une pharmacie collective est prévue.

- Micropur pour désinfecter l'eau,
- Intetrix - Immodium - Aspirine,
- Tricostérol, sparadrap, double peau, élastoplaste, petite bande pour les bobos des pieds,

NE PAS OUBLIER :

- Passeport en cours de validité,
- Devises en euros à changer à Marrakech pour vos dépenses personnelles,
- Pas de couteau ou autre matériel coupant ou dangereux dans le bagage à main et dans les poches.

Cette liste n'est pas exhaustive, n'hésitez pas à téléphoner en cas d'incertitude au moment de faire les sacs.

Zéro déchet, pourquoi pas...

Quelques idées pour essayer de faire pas trop mal

Force est de constater que dans les pays en voie de développement que nous fréquentons lors de nos trekkings et de nos expéditions, le traitement industriel des déchets est inexistant.

Ainsi, la situation de ces pays face à ce problème est assez proche de celle que connaissait la France au milieu des années 70 quand les décharges sauvages fumantes et malodorantes se rencontraient aux abords des grandes cités et participaient au décor de nos campagnes.

Aujourd'hui l'ensemble des trekkers, même les moins avertis, ne discute évidemment plus la nécessité de ramener dans l'hexagone les piles usagées de la frontale afin de les faire retraiter grâce au tri sélectif que seules nos sociétés modernes ont les moyens de mettre en place.

Cependant, pour d'autres déchets considérés moins polluants d'un point de vue chimique, le réflexe de la poubelle reste malheureusement bien ancré sans se questionner sur la destination finale de ces résidus que notre société de consommation déverse par notre intermédiaire dans les pays que nous visitons.

N'ayant aucune garantie que le contenu de la poubelle du cuisinier durant le trekking, ou celle du propriétaire du lodge ou même celles de l'hôtel où nous séjournons dans les villes n'aille se déverser dans les paysages que nous admirons, il me semble que le meilleur moyen de ne pas participer à cette pollution est tout simplement d'envisager le déchet zéro des produits de confort que nous exportons à l'occasion de nos voyages à l'étranger.

Avec un peu d'attention au moment de faire les bagages et avec un petit travail de reconditionnement des produits consommables dont nous ne pouvons pas nous passer dans nos déplacements, cet idéal est facilement atteignable et les moyens d'y parvenir sont finalement assez peu contraignants.

Considérant que tous les emballages et déchets papier (emballages cartonnés, papier toilette, lingettes, etc...) pourront et devront être brûlés individuellement au quotidien par leurs utilisateurs, il suffit d'éviter les autres matières comme le plastique, l'aluminium ou le verre. A moins de s'engager à ramener dans l'hexagone ce type de déchets pour un retraitement que seules nos sociétés modernes savent faire actuellement.

De la même façon que le guide explique à l'alpiniste débutant pourquoi il n'y a pas de poubelle dans les refuges d'altitude et la nécessité de redescendre individuellement ses déchets en vallée, l'accompagnateur de voyage se doit de responsabiliser son groupe en boycottant l'utilisation de la poubelle collective durant le trekking.

Sans un comportement exemplaire et responsable de notre part, il est bien illusoire d'espérer faire évoluer les mentalités des personnels locaux qui nous accompagnent en trekking ou en expédition.